

30ème anniversaire de la Région Wallonne

Fêtes de Wallonie 2010



Le Comité Central de Wallonie et la Fédération des Groupes Folkloriques wallons présentent dans le centre de Namur le samedi 18 septembre:

le Folklore wallon descend dans sa capitale

Principes d'organisation

- 1.** Dans le cadre des Fêtes de Wallonie 2010 et à l'occasion des 30 ans de la Région Wallonne, la Région a souhaité l'organisation d'un cortège composé de groupes folkloriques issus de toute la Wallonie.
- 2.** Ce spectacle se déroule le samedi 18 septembre 2010 de 15h00 à 18h00
- 3.** Il consiste à une présentation de 2 à 3 groupes folkloriques par province mettant en valeur le Folklore wallon.
- 4.** Le Comité Central de Wallonie proposerait la formule d'un grand cortège dans le Ville. Il débutera :

Rue Rogier (passage dans le quartier qui fête ses 20 ans de participation aux Fêtes de Wallonie)

Rue de Fer

Rue de l'Ange

Rue de Marchovelette

Place Marché St Remy

Rue de la Tour

Place du Théâtre (arrêt de 3 min/groupe)

Rue Julie Billard

Rue Gravière

PI l'Ilon

Rue St Nicolas

Place des Cadets (dislocation)

- 5.** L'organisation a été confiée à la Fédération des groupes folkloriques wallons et au Comité Central de Wallonie.
- 6.** Horaire:
15h30 : départ
16h45 : passage du 1^o groupe à proximité de la PI du Théâtre
18h00 : dislocation
- 7.** Composition du cortège (à ce jour) : Voir annexes

Descriptif du cortège des Fêtes de Wallonie 2010

Nous avons choisis les groupes folkloriques décrits ci-après pour leur originalité, leur folklore local, leur dynamisme et la beauté de leur costume. Nos groupes souhaitent vous présenter un cortège très animé, très coloré, très musical et très participatif vis-à-vis du public.

Nous espérons qu'ils vous plairont. Vive la Wallonie et son folklore !

Pour la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons,

Jean-Luc BOURSEAUX

Trésorier



www.fgfw.be

Présentation des groupes folkloriques wallons – par province

1 - Namur – Les Echasseurs namurois

Nous ne vous ferons pas l'affront de présenter les Echasseurs, que vous connaissez bien mieux que nous !



www.fgfw.be/echasseurs/

2 – Hainaut – Chtiganza



Initiés aux percussions brésiliennes depuis plus de 15 ans, CHTIGANZA vous propose de découvrir la Samba dans la tradition carnavalesque de Rio de Janeiro, de Salvador de Bahia et de Recife. Réunissant des percussionnistes de Lille et de Tournai, ce groupe vous fera partager son engouement pour la Samba. Sa Bateria

rassemble les instruments les plus typiques du carnaval brésilien : répinique, tamborims, surdos, caixas, agogos, ganzas, chocalho, timbao et réco-réco.

Les rythmes interprétés par CHTIGANZA puisent à la fois dans le répertoire de la Samba de Rio et du Nordeste (Batucada, frévo, samba-reggae, afoxhe, samba funk, olodum, partido alto, ...). Une musique chaude et joyeuse qui entraîne le public à participer à la fête et qui peut se jouer autant dans la rue que sur scène.

A travers le dépaysement et l'exotisme, cette musique fait le lien avec notre héritage de gens du Nord, attachés à la convivialité du carnaval et des traditions festives de rue.

Elle nous invite aussi, au-delà de ses rythmes, à découvrir et à partager les richesses d'une culture peu connue chez nous, dans l'esprit de la Samba brésilienne.

Avec leur costume rouge et or, les musiciens de Ch'tiganza apporteront encore un peu plus de soleil à votre fête.

3 – Namur – Les Zouaves de Malonne et Les Turcos de Floreffe!

Origine de la Compagnie Saint Berthuin des Zouaves de Malonne



Depuis 1898, à l'occasion du 12^{ème} centenaire de la mort de Saint-Berthuin, fondateur du village de Malonne, c'est avec plaisir, et surtout honneur, que les Malonnois portent le costume du 2^{ème} Régiment de ce corps d'élite que furent les Zouaves ! C'est à la suite des batailles napoléoniennes que les uniformes sont peu à peu apparus dans les défilés des Marches Procession d'Entre Sambre-et-Meuse et si Malonne a choisi l'uniforme des Zouaves, c'est simplement parce qu'un Zouave est venu chercher un peu de repos à Malonne lors de la déroute de l'armée française après la bataille de Sedan, durant la guerre Franco-Prussienne de 1870.

Après une parenthèse historique de plusieurs années, sans doute due aux conflits mondiaux durant lesquelles ont en vient à croire la compagnie des Zouaves de Malonne disparue à jamais, un passionné décide de reprendre le flambeau et de réorganiser la compagnie.

En 1963 renaît tant bien que mal la Compagnie des Zouaves de Malonne sous le commandement de Louis DUMONT. Un petit drapeau carré vert et blanc, affichant en son centre une chéchia, élément particulier des Zouaves, ainsi que l'inscription « Zouaves de Malonne » ceinturant cette calotte, servait d'étendard à ces premiers « Nouveaux Zouaves ».

En 1969, alors qu'il fallait préparer la Saint-Feuillen de 1970, Louis DUMONT demande à Paul MARCHAL, Président de la Maison des Jeunes de reprendre le flambeau.

Dès lors, sous la poigne énergique de ce nouveau commandant, la Compagnie décide de sortir chaque année à la Pentecôte, escortant dans le village les saintes reliques de Berthuin.

C'est en 1975, lors de la traditionnelle marche du Lundi de Pentecôte (qui sera déplacée au dimanche par après, la marche de Gerpennes ayant lieu le lundi), que monsieur l'échevin Laloux remet aux Zouaves un nouveau drapeau : en soie, de forme rectangulaire avec franges en argent, il est divisé en deux sur la diagonale aux couleurs de Malonne, le vert et le blanc. Il arbore un croissant de lune en argent cernant un chacal de couleur jaune, en référence aux origines arabes et glorieuses des Zouaves. Une inscription S. B. Z., ce qui signifie Saint Berthuin Zouaves, est au-dessus du drapeau tandis que le mot Malonne est écrit au-dessous. L'actuel drapeau de la compagnie est identique à celui-ci et a été offert par un malonnois le 28 novembre 1999 pour remplacer l'ancien devenu trop fragile. Rappelons aussi que la Compagnie des Zouaves de Malonne a le privilège de clôturer la marche septennale Saint Feuillen de Fosses-la-Ville et d'y tirer, à minuit précise, le dernier coup de feu. Ce privilège malonnois est défendu depuis de nombreuses années et le sera encore longtemps car comme ils le disent à Malonne : « Etre Zouave est un honneur, le rester est un devoir ! ».

Origine de la Compagnie des Turcos de Floreffe

La compagnie des Turcos fut sans doute créée à la fin du siècle dernier, en 1886. L'origine : probablement l'engouement que suscitèrent ces troupes vers 1850-1870. On recherchait des uniformes inédits, originaux.

Lors de la création de la Compagnie des Turcos, à Floreffe d'autres compagnies existaient déjà et dans le contexte de l'époque, fin 19^{ème} début du 20^{ème} siècle, il devait exister des rivalités entre ces différentes Compagnies: il y avait les « bleus » de tendance libérale, et les « rouges » tendance catholique comme on disait alors. Faut-il s'étonner que le choix d'un uniforme bleu ait prévalu ! D'autant plus que cette couleur est celle de Floreffe.

Il y eût semble-t-il des ralentissements plus ou moins importants, mais vraisemblablement un renouveau vers 1910. N'oublions pas que ces différentes compagnies n'existaient qu'en fonction de Fosses où la grande marche n'avait lieu que tous les 7 ans.

A la guerre de 1914, il apparaît que les Turcos n'existaient plus à moins que pour certains membres pas très nombreux qui à certaines occasions revêtaient l'uniforme qu'ils possédaient encore. Les autres compagnies subirent le même sort.

D'après les témoignages, des participations de Floreffe à la grande marche de Fosses de 1921 et 1928, auraient été improvisées à la dernière minute. Constatant que Floreffe serait absent à Fosses certains récupèrent des uniformes de ci de là, et voulurent sans grande organisation malgré tout représenter leur village. C'est ainsi qu'il est certain qu'en 1921 plusieurs cyclistes de Floreffe se rendirent à Fosses.

En mai 1970 sur une proposition du Syndicat d'Initiative un groupe de jeunes procède à la reconstitution de la Compagnie des Turcos et le drapeau de 1910 fut rendu à cette Compagnie. La première sortie de cette Compagnie avec drapeau et uniforme se situe le 13 septembre 1970.

Une délégation s'étant rendue à Paris au musée de l'Armée aux Invalides pour prendre des photos de l'uniforme, des femmes de Floreffe rapidement en avaient confectionné une trentaine.

La Compagnie depuis lors, est invitée fréquemment à participer à des festivités en Belgique et à l'étranger. On décida que tous les quatre ans une Grande Marche St Roch serait organisée à Floreffe. C'est ainsi que les 22 et 23 août 1971 dans le cadre du 850^e anniversaire de l'Abbaye se déroula la 1^{ère} Grande Marche St Roch.

4 – Luxembourg – Les Macralles du Val de Salm

Ces sorcières au masque impressionnant se déplacent rapidement et aiment taquiner la foule de leur balai. Ils furent très appréciés par le public chinois lors de leur récente prestation au pays du lotus bleu.



www.fgfw.be/macralles-vielsalm/

Le public devra se tenir sur ses gardes !

5 – Luxembourg – Les Zibistouquets de Marche-en-Famenne

Les Zibistouquets sont une variété d'oiseaux qu'on peut admirer au Carnaval de la grosse biesse, à Marche-en-Famenne. Leurs costumes – il en existe trois différents – sont très colorés et certaines de ces volatiles sont montés sur échasses. Ils sont accompagnés d'une fanfare.



www.carnaval.marche.be/

Leur carnaval ne compte que 50 bougies mais est très pittoresque et très vivant, grâce à la créativité et l'implication des « Marchois ».

Légende des Zibistoukets et Grutchouyoux

Texte de Gauthier Dubois

En ce temps-là, Marche-en-Famenne vivait prospère et heureuse sous la houlette de son Grand Duc André et de ses baronne et barons. Aux abords de la ville, une forêt épaisse et noire s'étalait à perte de vue : le Fond des Vaulx. Les Marchois n'aimaient guère s'y promener

car vivaient dans ces lieux la Grosse Biesse, les nutons et autres bêtes fantastiques comme les

Zibistoukets et les Grutchouyoux, de superbes oiseaux échassiers aux multiples couleurs. Parmi leurs nombreuses activités, les nutons aimaient écrire dans leurs grimoires et réaliser des illustrations très colorées. Ils avaient besoin pour cela des plumes des Zibistoukets et Grutchouyoux car ces plumes avaient comme propriété de donner leur couleur à l'eau. Les nutons avaient là une source quasi intarissable d'encre de toutes les couleurs pourvu que de temps en temps ils attrapent une Zibistoukets ou un Grutchouyoux égaré pour lui arracher les

plumes.
Un jour, quelques nutons partis à la cueillette de fruits et feuilles sauvages se trouvèrent nez à

nez avec la Grosse Biesse. Une poursuite infernale commença à travers les buissons et les marais. Après plusieurs minutes de course folle les nutons découvrirent des Zibistoukets et les

Grutchouyoux au bord d'un étang dans une clairière verdoyante. Ils se réfugiaient là pour échapper au vol de leurs plumes par les nutons.

Ne voulant pas être mangés par la Grosse Biesse, les nutons supplièrent les Zibistoukets et les

Grutchouyoux de les aider à traverser les marais. Les grands échassiers étant aussi malins que grands firent du chantage aux nutons : ils étaient d'accord pour la traversée des marais à la

condition que les nutons ne les chassent plus pour leurs plumes, ni pour quoi que ce soit d'ailleurs. La Grosse Biesse se rapprochant la gueule dégoulinante de salive, les nutons n'eurent pas d'autre choix que d'accepter.

Les Zibistoukets et les Grutchouyoux prirent donc les nutons les uns sur leur dos, d'autres en-dessous de l'aile ou même sur l'aile, d'autres encore sur leur ventre et, en moins de temps

qu'il ne faut pour le dire, grâce à leur rapidité à la course et au vol, les Zibistoukets et les

Grutchouyoux eurent bien vite fait de mettre les nutons en sécurité dans leur petit village. Ce jour-là, la Grosse Biesse n'eut pas à dîner.

Depuis lors, les nutons ont cessé de chasser les Zibistoukets et les Grutchouyoux et ces splendides oiseaux réapparurent au Fond des Vaulx et même le temps de quelques jours, dans

les rues de Marche-en-Famenne qu'ils égayent de leurs multiples couleurs chatoyantes.

6 – Luxembourg – Les Biessons de Marche-en-Famenne

Autre figure importante du carnaval de Marche, les biessons, au costume très coloré, sont accompagnés d'un géant et d'une harmonie. Ils arrosent la foule de confetti.



www.carnaval.marche.be/

7 – Liège – Lu Mesnie do'l Haguète du Mâm'di

La mesnie de la Haguète de Malmédy dont la Haguète avec son happe-chair est le personnage – voir photo – le plus célèbre n'est plus à présenter. Mais connaissez-vous les lonkès-bresses (longs bras), les Hârlikins (arlequins), les boldjis (boulangers), les savadjescayets (intraduisible...), les long-ramons ?



C'est tout le folklore malmédien – environ 35 masques et 15 musiciens - qui se déplacera à Namur le 18 septembre... Leur musique au rythme 6/8 – répertoire traditionnel malmédien - est particulièrement bien adaptée à la gestique spécifique des masques traditionnels

www.fgfw.be/haguate/

8. - Hainaut- : Les Amis de Lorette :

Depuis 1982, les Amis de Lorette ont réalisé beaucoup de choses, dont les plus importantes sont la recréation de la "ducasse de Lorette" qui a lieu chaque année le dernier week-end (complet) de juin, ainsi que l'élaboration et la construction d'un géant: "Coupi le renard" qui est fabriqué et porté comme les géants séculaires de la "Ducasse d'Ath" qui a lieu chaque année le 4ème dimanche d'août.



www.fgfw.be/lorette/

9.- Liège- : Les Rodjes Macrales d'as Boncèles

Créé en l'an 2000 de notre ère, le groupe folklorique "les Rodjes Macrales d'as Boncèles" est né suite à la dissolution de l'association de parents d'élèves de l'école primaire de Bonnelles.

Soucieux de maintenir un contact, au sein d'un groupe actif, dans lequel, les enfants peuvent se réunir et avoir des projets communs.

Nous sommes actuellement une cinquantaine de macralles âgées de 5 à 62 ans.



www.fgfw.be/rodjes/

10. -Hainaut- : Patrimoine et traditions

Au début du XVIIème siècle, un petit tableau représentant la sainte Vierge est déposé dans une petite chapelle sise dans le cimetière qui entoure l'église. Bien vite, ce lieu devient un endroit de pèlerinage très important. Des miracles sont constatés dès 1620. Il est décidé de placer le tableau sur le Maître-autel en août 1622. Au milieu des boutiques d'images pieuses et de succades, les carrioles et baudets amenaient les malades et clopinards le 2 juillet de chaque année. Les réjouissances commencent alors. Ce sont les prémices de la Ducasse.

En 1668, une nouvelle église est construite près de la rue de Bertaimont (aujourd'hui le parking de la banque Dexia), avec les matériaux de l'ancien édifice. La kermesse va donc se déplacer vers la ville, mais se situera seulement dans et autour de l'église. En 1771, la date de pèlerinage change. Elle passe du 2 juillet au 25 mars, qui est alors fête chômée.

Les habitants du quartier considéraient ce jour comme leur fête patronale; elle devint au XVIIIème siècle l'une des plus populaires de la ville. Momentanément supprimée pendant la Révolution, la Ducasse de Messines reparut avec le rétablissement du culte public, mais dans l'église des Récollets (celle d'aujourd'hui), la précédente ayant été démolie.

Petit à petit, le pèlerinage perd de sa ferveur, mais les réjouissances extérieures se développent. D'abord installés dans l'église, les marchands d'objets religieux et les quelques étals de fleurs sortent sur le parvis. Puis ils se mettront tout le long de la rue de Bertaimont, jusqu'à prendre aujourd'hui les rues avoisinantes.

Dans la première moitié du XIXe siècle, outre les quarantaines, damas, auricules, violettes, camélias, aïttes (jonquilles), on voit apparaître des petits objets qui font la joie des enfants: le rossignol, le moulin de carton, le saudart, le wa-wa, la gayole.



11. Namur : "Les Inséparables".



Première sortie officielle en 1979 à Tamines Saint-Martin.

C'est en 1980 que le groupe participa au Carnaval de nuit de Tamines pour la première fois, avant d'être invité à la cavalcade d'Auvelais. On le vit aussi à la villa Louvigny-RTL., à Nandy : 45 km du sud-est de Paris, à Blaye, près de Bordeaux, en 1983-1984-1985, à Dinant, à Etretat, à Metz. Ce sont assurément de grands voyageurs.

En 1983 Monsieur CORTVRIENDT Jean-Michel devint Président.

En 1984 naissance d'un sous-groupe: les paysannes, (voir photo ci-apres)

Comme dans les jeunes sociétés, la composition du Comité était très mobile.

En 1992, le groupe se stabilise et s'installe, au Hall omnisports à Auvelais : Messieurs [Gérard](#) -vice-Président-, Louis -Trésorier-, [Christian](#) -secrétaire-, ont trouvé en [Jean-Michel](#) leur " Président " un collaborateur d'une grande méticulosité. Cette équipe, forte de ses comptes, vous promet des lendemains pleins d'assurance.

Ainsi à chaque cavalcade, les nombreux gilles accompagnés de paysannes lancent plus d'une tonne d'oranges !

Notre société carnavalesque fut fondée en 1981 sous la dénomination "*Les Gilles des Deux Provinces*" en référence au café (local) du même nom, situé face à la gare de Tamines.

En 1994, suite à une volonté de changer de local, la société émigre vers le café "*Le Régent*", rue de la Station à Tamines et profite de cette occasion pour changer de nom et devient alors "*Les Inséparables*".

En 1996, en vertu des statuts de la société, le Comité est déclaré démissionnaire et, après élections, un nouveau Comité prend le relais.

Notre société "*Les Inséparables*" compte actuellement environ 60 gilles et plus ou moins 15 paysannes.

Le groupe a fêté, lors du carnaval de Tamines 2001, sa vingtième sortie.

Les nouveaux membres sont toujours les bienvenus parmi nous. Faire partie d'un groupe de gilles est une expérience unique basée sur le respect des coutumes et usages de Binche, sur l'amitié, la cordialité et la joie de faire vibrer les spectateurs.

Contrairement à la réputation du gille, il ne s'agit absolument pas de beuveries. Notre groupe est reconnu pour sa discipline et son sérieux.

Il est important de savoir que notre groupe accueille les enfants ainsi que les dames et demoiselles.

En dehors de nos sorties annuelles à l'occasion du carnaval de Tamines entre janvier et mars de chaque année (soumonces, carnaval et raclot), nous avons effectué plusieurs sorties en France, notamment à Neuilly-Plaisance et Armantière dans la région parisienne et Lomme près de Lille.

Pour prendre contact avec notre société carnavalesque, vous pouvez vous adresser à l'un des membres du Comité, au local "*Le Régent*" à Tamines.

12 . Liège-: Le Houm Papa Band Visétois

Pour rappel, c'est le 18 mars 1972 qu'une poignée de copains, férus de cuivres et de percussions, fondèrent ce groupe à vocation internationale...Au départ, une mélodie nouvelle, étonnante et endiablée, faite d'improvisation et d'une once de solfège ; la région est conquise et les engagements pleuvent.

En 1974, le contact avec les bandas du sud-ouest de la France lors du jumelage de Visé avec la ville d'Aiguillon s'avère « fatal » pour la jeune formation.

Elle contracta le virus.

Le tempo s'affina et devint satanique. Les élèves surpassent alors les maîtres.

Que d'émotions, que de succès, que de victoires dans les concours.

REMEMBER : Mont-de-Marsan, Dax, Condom, télévision française avec Jacques Martin, la liste est bien plus longue encore Plébiscités et en sur classement partout ! De 3 partitions au départ, le répertoire est passé à plus de 60, et toutes ces compositions puisent leur inspiration dans les férias basques et espagnoles.

Aguerri au solfège, le joyeux groupe s'est forgé une réputation peu banale à travers l'Europe. Plus près de nous, le festival de Dalhem serait sans eux un gâteau sans la cerise !

Wallonie Bruxelles International ne s'y est pas trompé puisque cet organisme a engagé le « Houm » pour aller représenter la Belgique, et plus particulièrement la Belgique, à l'exposition universelle de Shanghai , du 21 au 29 juin 2010.

Magnifique récompense pour ces musiciens qui n'ont pas ménagé leurs efforts !



. Namur : les Joyeux Rémouleurs de Fosses-la-Ville



« Les Rodlinjes », les Joyeux Rémouleurs de Fosses-la-Ville

Groupe folklorique créé avant 1880, sorti jusqu'en 1995. Il fut relancé en février 2010 à l'occasion du Carnaval du Laetare à Fosses-la-Ville.

Le costume des Rodlindjes se compose d'un haut de forme, un gilet, un queue de pie noirs, une chemises, des gants et un pantalons blancs, des sabots blancs à pois rouges, un noeud et une cocarde rouges.

Phalange musicale :

1 accordéon, 1 tuba, 1 trombone à coulisse, 2 caisses claires/Djembe et 1 grosse caisse.

Airs joués :

2 chansons propres au Rodlinjes, chanson d'autrefois ou plus contemporaines (Bécaud, chansons à boire, Aznavour, ...). Répertoire d'environ 50 airs.

La légende : En 1880, dans un hameau de Fosses nommé Haut-Vent, un vieil accordéoniste, par défi envers une femme à la mauvaise langue, créa la chanson des Rodlindjes. Avec d'autres joyeux lurons, ils décidèrent de fabriquer une charrette et d'y installer un mannequin à la langue très longue, cette langue reposant sur une meule afin d'y être aiguisée.

Ils se promènent ainsi, en musique, munis d'un bâton, afin de pourchasser les mauvaises langues et les amener à la meule.

Contacts :

Boigelot Lucien Président & Bourgmestre honoraire de Fosses-la-Ville

Gilson Joris Accordéoniste responsable de la phalange musicale

Favresse JF Responsable de la relance du groupe – 0498/468.451

Adresse courrier : Les Rodlindjes, rue Saint Roch 45, 5070 Fosses-la-Ville

14.Namur : Les Alfers Namurois , Les joueurs de Drapeaux



Le jeu du drapeau est d'origine militaire. Dans les armées, aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, chaque compagnie d'infanterie possédait un drapeau particulier confié à un officier, le porte-enseigne. Au cours des parades, le porte-enseigne « jouait du drapeau » et le jeu était considéré comme un art véritable. Cette pratique a laissé des traces multiples dans le folklore de plusieurs pays du centre de l'Europe

Ils sont « Fahnenträger » en Allemagne, Sbandieratori en Italie, joueurs de drapeau en Suisse, et Alfes ou Vaandelzwaaiers en Belgique. En Wallonie, le nom traditionnel du joueur de drapeau est *Alfer*, emprunté de l'espagnole *alférez* (porte-enseigne).

Il s'agirait donc de souvenirs de soldats au service des troupes (Tercios) sous le commandement des Habsbourg à la Renaissance. C'est la période dite « des Pays-Bas espagnols » sous Charles Quint (1516-1556), Philippe II (1527-1598), don Juan d'Autriche (1547-1^{er} octobre 1578).

A Namur, au XVII^e siècle, chaque compagnie de la garde bourgeoise (milice urbaine) eut son Alfer. Chez les échasseurs, par exemple, le parti des Mélans et celui des Avresses ont chacun leur Alfer.

Le jeu du drapeau est un exercice splendide. Actuellement, dans les fêtes namuroises, il est exécuté par plusieurs Alfes, en costume du XVII^e siècle. Il s'exécute au son d'un vieil air traditionnel, qui semble remonter au XVII^e siècle. Le jeu traditionnel de Namur pratiqué avec des très grands drapeaux ne présente pas de figures lancées comme leurs homologues italiens. Mais, si les Alfes sont suffisamment flattés par le public, ils pourront s'aventurer dans un ballet aérien.

L'année qui vient, les Alfes qui fêtent le 60^e anniversaire de leur refondation et sont attendus à Taïwan pour présenter cette part du Folklore de notre région.



15.Hainaut : Le géant l'Archer de Bois-de-Lessines

Naissance d'un géant à Bois-de-Lessines



A l'origine, l'idée de réaliser un géant Bois-de-Lessinois est née au sein du Club des Jeunes créé en 1997 sous la présidence de Johan Henne. Cette idée fut proposée parmi différents projets à concrétiser. Immédiatement, ce projet est devenu le numéro 1. D'emblée, le comité fixa la finalisation de ce principal objectif pour la Fête de la Bière en 1999. Toutes les activités futures du Club devant donc permettre de boucler le budget en moins de deux ans. Restait aussi à trouver un thème représentatif de Bois-de-Lessines. Qu'est-ce qui peut bien caractériser le village de Bois-de-Lessines? Une fois la question posée, il fallait trouver une réponse. Bois-de-Lessines, c'est principalement ses carrières de porphyre. Mais la Ville de Lessines (chef-lieu de l'entité) a aussi des carrières. D'ailleurs, la majorité des géants de

Lessines s'inspirent du patrimoine carrier de la ville et des Cayoteux. Rien ne servait de copier ce qui existait déjà. Il fallait trouver autre chose.

A Bois-de-Lessines, il existait la "Fête de la Bière", d'où l'idée d'un géant Roi de la Bière (aujourd'hui cette fête est appelée "Fête de l'Été"). Après réflexion, ce thème parut trop restrictif, se limitant au Club Animation et à une tradition assez récente puisqu'elle n'avait à l'époque qu'un peu plus de vingt ans. Non, il fallait que tous les Bois-de-Lessinois trouvent une identité propre autour du géant. Après quelques recherches, il apparut que la plus vieille société du village était celle de tir à l'arc, une tradition sportive qui date du Moyen-Âge. Le choix se fixa finalement sur "L'Archer

Nom : l'Archer

Représentation : Paysan Archer du Moyen-Âge

Béni : 19/06/1999

Parrain : M. Francis Vandecaseyn

Marraine : Mme la Marquise d'Yve

Filleul : Célestin, Scieur de long, Paillencourt (France)

Filleule : géant Dynamite (Québec)

Nationalité : Belge

Hauteur : 3m65

Poids : 80 kg

Etat Civil : célibataire

Porté : par 1 seul homme

Pays visités : France, Espagne, Maroc et le Canada (Québec)

16. Brabant : « Les amis de Baden-Powell »



C'est ainsi qu'en 1997, après plusieurs mois de concertation, que l'ASBL les amis de Baden Powell voit le jour. L'association a pour objet : la création et l'entretien d'un géant d'osier porté, à l'effigie de Sir Baden-Powell, fondateur du scoutisme international et aussi, assurer la promotion du scoutisme lors des déplacements de ce géant. De réunions de préparations aux premiers contacts, il y a du temps, et de la dépense, tant en argent qu'en énergie...D'autant que l'inauguration est programmée pour septembre 1998...



Après les premiers courriers échangés avec The Scout Association Baden-Powell House, ainsi que Miss Betty Clay, qui n'est autre que la fille de Lord Robert Baden-Powell, les travaux commencent à se structurer, recherche de collaborateurs, étude des tissus, mais surtout, et le plus important, l'étude proprement dite du personnage.

Sur base de photos et de peintures, les artistes se mettent à l'oeuvre, dessinent, modèlent, tracent, sculptent pour enfin arriver à ce que sera la tête du géant. Mais le plus compliqué reste à venir...

Afin de rester conforme à la réalité du personnage et des documents à disposition, il est décidé de représenter ce géant en "uniforme d'été", donc, manches de chemise retroussées. Ce qui donne la complexité au travail.

Comme la plupart des géants, celui-ci est porté par une seule personne à la fois, il est la copie conforme de Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme, et son uniforme est également identique à l'original.

Ses caractéristiques techniques sont:

Hauteur : 4.00m

Largeur : 2.00m

Poids : 105 Kgs

Les personnes de contact :

Pour le Comité Central de Wallonie :

Claude Willemart : Président claude.willemart@skynet.be 0496-517643

Patrick Dessambre : Vice Président dessambre@skynet.be 0478/903220

Secrétariat CCW : Audrey ccw@skynet.be 081/222999



Pour la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons :

Jean-Luc BOURSEAUX : Trésorier porai@euphony.net ou jean-luc.bourseaux@bnymellon.com

www.fgw.be

